



BUCK ELLISON

*Né en 1987 à San Francisco, USA
Vit et travaille à Los Angeles, USA*

Untitled (Winter), 2022

Untitled (Spring), 2022

Installation

Plateforme en bois, papier peint, impressions jet d'encre pigmentaire
Commande à l'occasion de la 16^e édition de la Biennale de Lyon

Fagor – Hall 1

macLyon – *Les nombreuses vies et morts de Louise Brunet*

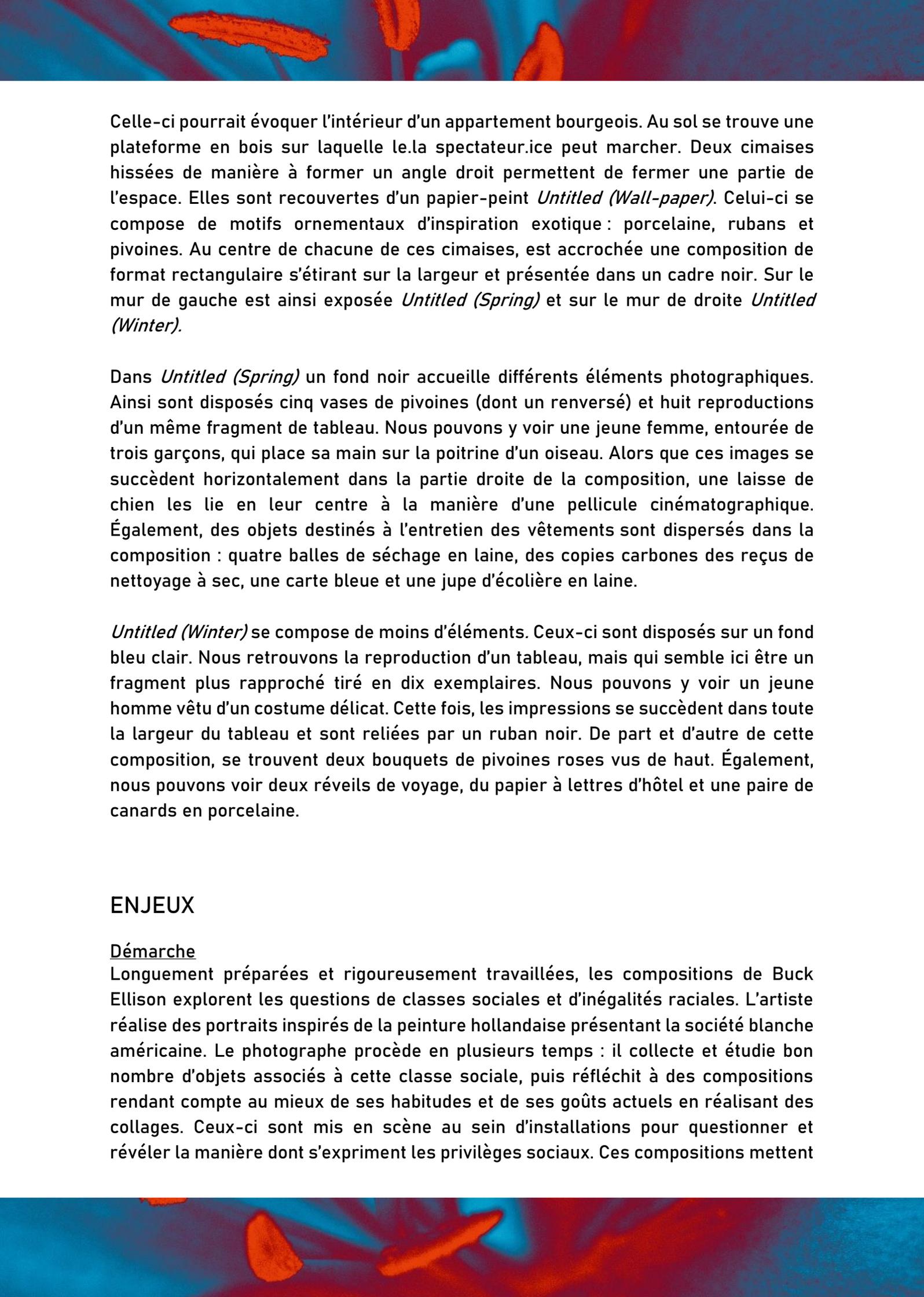
MOTS CLÉS

Installation / Inégalités sociales / Élitisme / Ordre social / Racisme / Recréation
Histoire / Tableaux / Portraits / Nature morte / Saisons / Photographie /
Papier-peint / Lyon / Histoire de la soierie / Chine impériale

DESCRIPTION

Aux Usines Fagor :

Dans la Halle 1 des Usines Fagor, les spectateur.ice.s peuvent pénétrer dans une installation de Buck Ellison.



Celle-ci pourrait évoquer l'intérieur d'un appartement bourgeois. Au sol se trouve une plateforme en bois sur laquelle le spectateur peut marcher. Deux cimaises hissées de manière à former un angle droit permettent de fermer une partie de l'espace. Elles sont recouvertes d'un papier-peint *Untitled (Wall-paper)*. Celui-ci se compose de motifs ornementaux d'inspiration exotique : porcelaine, rubans et pivoines. Au centre de chacune de ces cimaises, est accrochée une composition de format rectangulaire s'étirant sur la largeur et présentée dans un cadre noir. Sur le mur de gauche est ainsi exposée *Untitled (Spring)* et sur le mur de droite *Untitled (Winter)*.

Dans *Untitled (Spring)* un fond noir accueille différents éléments photographiques. Ainsi sont disposés cinq vases de pivoines (dont un renversé) et huit reproductions d'un même fragment de tableau. Nous pouvons y voir une jeune femme, entourée de trois garçons, qui place sa main sur la poitrine d'un oiseau. Alors que ces images se succèdent horizontalement dans la partie droite de la composition, une laisse de chien les lie en leur centre à la manière d'une pellicule cinématographique. Également, des objets destinés à l'entretien des vêtements sont dispersés dans la composition : quatre balles de séchage en laine, des copies carbonées des reçus de nettoyage à sec, une carte bleue et une jupe d'écolière en laine.

Untitled (Winter) se compose de moins d'éléments. Ceux-ci sont disposés sur un fond bleu clair. Nous retrouvons la reproduction d'un tableau, mais qui semble ici être un fragment plus rapproché tiré en dix exemplaires. Nous pouvons y voir un jeune homme vêtu d'un costume délicat. Cette fois, les impressions se succèdent dans toute la largeur du tableau et sont reliées par un ruban noir. De part et d'autre de cette composition, se trouvent deux bouquets de pivoines roses vus de haut. Également, nous pouvons voir deux réveils de voyage, du papier à lettres d'hôtel et une paire de canards en porcelaine.

ENJEUX

Démarche

Longuement préparées et rigoureusement travaillées, les compositions de Buck Ellison explorent les questions de classes sociales et d'inégalités raciales. L'artiste réalise des portraits inspirés de la peinture hollandaise présentant la société blanche américaine. Le photographe procède en plusieurs temps : il collecte et étudie bon nombre d'objets associés à cette classe sociale, puis réfléchit à des compositions rendant compte au mieux de ses habitudes et de ses goûts actuels en réalisant des collages. Ceux-ci sont mis en scène au sein d'installations pour questionner et révéler la manière dont s'expriment les privilèges sociaux. Ces compositions mettent



en exergue l'absence de ceux et celles qui ne sont pas présent.e.s sur l'image alors-même qu'ils cohabitent avec ces personnes. Buck Ellison dénonce ainsi la suprématie de la race blanche aux États-Unis.

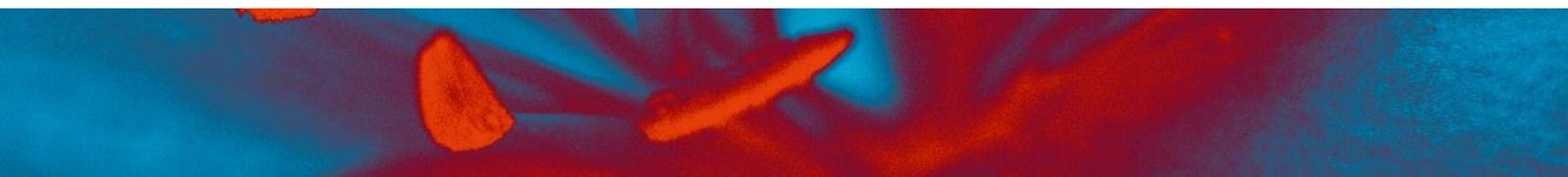
C'est justement parce qu'il a grandi en Californie au sein même de ce milieu privilégié que l'artiste a pu l'étudier dans ses moindres détails. Il mène en fait une véritable étude sociale sous forme de photographies et d'installations afin de rendre son propos le plus percutant possible. Des symboles aussi bien évidents que subtils sont mis en avant pour révéler des contradictions, des faiblesses et qui invitent à la réflexion. Les mécanismes qui dissimulent les inégalités politiques et raciales aux États-Unis sont ici dévoilés au grand jour. L'un des amis d'enfance de l'artiste explique ainsi sa démarche : « Plus les gens avaient d'argent, plus on attendait d'eux qu'ils le cachent. Je pense que, parce qu'il était si important que la richesse manifeste ne soit pas vue, Buck est devenu curieux des façons dont elle était encore visible ». Aussi, les principaux protagonistes de son oeuvre sont par exemples des familles aisées, des dynasties WASP ou encore des étudiants de l'Ivy League.

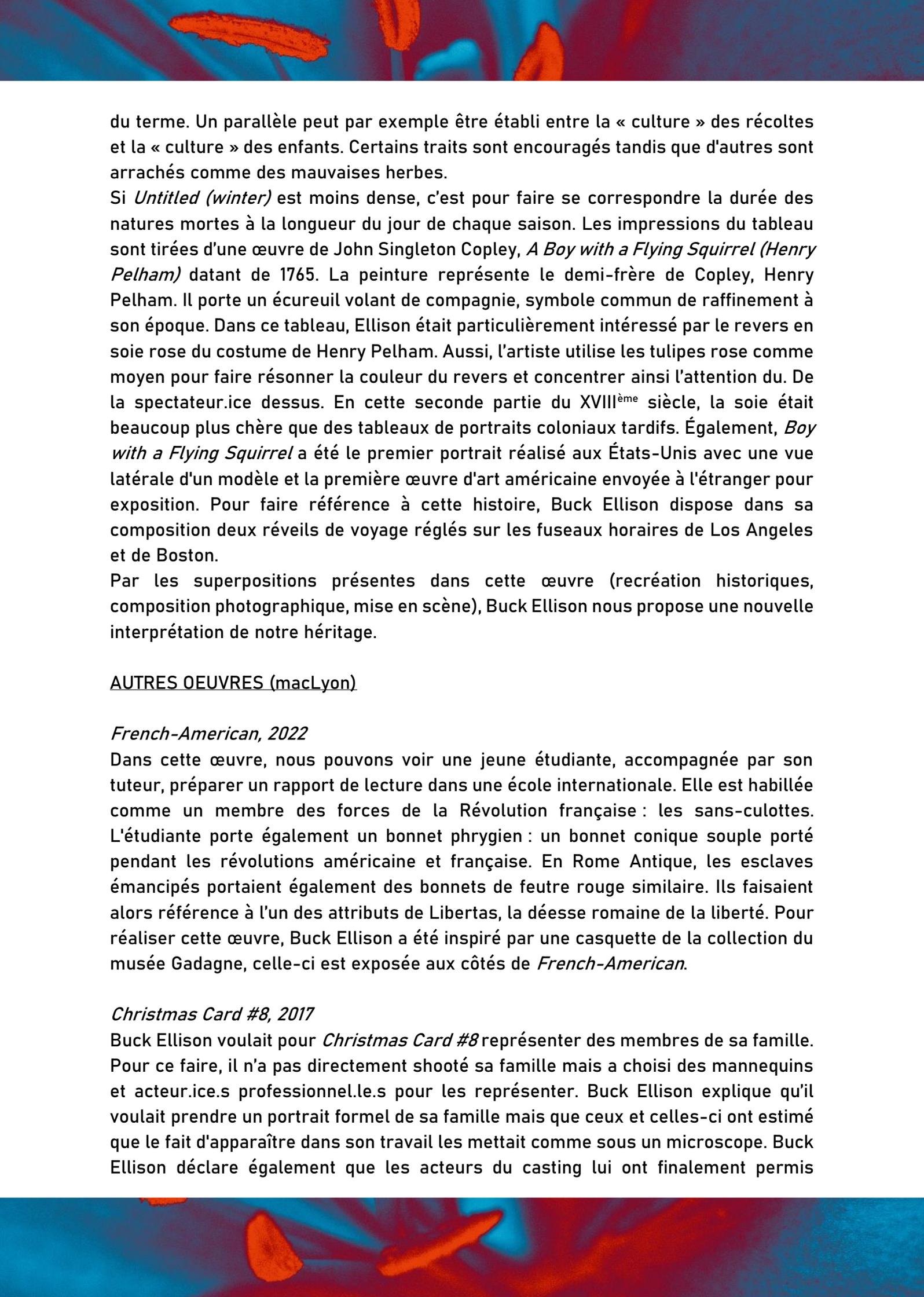
À l'occasion de cette Biennale d'art contemporain, Sam Bardaouil et Till Fellrath ont invité l'artiste à s'intéresser aux symboles de la ville de Lyon : la grande bourgeoisie Lyonnaise, l'Histoire de la soierie et des jardins lyonnais, les cultures de fleurs et les herbiers, Gadagne et ses deux musées. Buck Ellison a particulièrement été inspiré par l'histoire de la soierie lyonnaise, qui a fait la renommée et la richesse de nombre d'industriels de la ville.

Il crée ainsi un papier-peint et deux natures mortes : *Untitled (Wallpaper)*, *Untitled (winter)* et *Untitled (Spring)*. Deux autres natures mortes, évoquant le printemps et l'automne, existeront dans le futur. Par cette œuvre, Buck Ellison explore l'histoire des jardins botaniques lyonnais qui ont été plantés pour inspirer les créateur.ice.s du commerce de la soie. Les compositions se déclinent au fil des saisons. Au travers l'histoire du pouvoir de la soie, l'artiste y révèle chaque fois la violence silencieuse et les privilèges des classes supérieures blanches.

Le papier peint *Untitled (Wallpaper)* est développé comme une alternative moins chère aux revêtements muraux en soie. Intéressé par cette histoire, Ellison a sélectionné un papier peint Schumacher, l'un des plus anciens fabricants de papiers peints américains encore existants. Intitulée Ming Vase cette composition évoque par cette motifs l'histoire de la Chine impériale.

Dans *Untitled (Spring)* les éléments liés à l'entretien des vêtements servent de base de la nature morte. Les bouquets de pivoines font quant à eux référence aux jardins botaniques de la ville de Lyon dont les fleurs auraient inspiré les motifs des soies supérieures de Chine. La reproduction du tableau est un fragment tiré d'une œuvre d'Allan Ramsay, *Thomas, 2nd Baron Mansel of Margam with his Blackwood Half-Brothers and Sister* datant de 1742. Elle figure les descendant.e.s d'un célèbre amiral britannique. Buck Ellison a choisi de se concentrer sur la figure de la sœur, Mary, qui était partiellement voyante. Il s'intéresse ainsi à la notion de « culture », au sens large





du terme. Un parallèle peut par exemple être établi entre la « culture » des récoltes et la « culture » des enfants. Certains traits sont encouragés tandis que d'autres sont arrachés comme des mauvaises herbes.

Si *Untitled (winter)* est moins dense, c'est pour faire se correspondre la durée des natures mortes à la longueur du jour de chaque saison. Les impressions du tableau sont tirées d'une œuvre de John Singleton Copley, *A Boy with a Flying Squirrel (Henry Pelham)* datant de 1765. La peinture représente le demi-frère de Copley, Henry Pelham. Il porte un écureuil volant de compagnie, symbole commun de raffinement à son époque. Dans ce tableau, Ellison était particulièrement intéressé par le revers en soie rose du costume de Henry Pelham. Aussi, l'artiste utilise les tulipes rose comme moyen pour faire résonner la couleur du revers et concentrer ainsi l'attention du. De la spectateur.ice dessus. En cette seconde partie du XVIII^{ème} siècle, la soie était beaucoup plus chère que des tableaux de portraits coloniaux tardifs. Également, *Boy with a Flying Squirrel* a été le premier portrait réalisé aux États-Unis avec une vue latérale d'un modèle et la première œuvre d'art américaine envoyée à l'étranger pour exposition. Pour faire référence à cette histoire, Buck Ellison dispose dans sa composition deux réveils de voyage réglés sur les fuseaux horaires de Los Angeles et de Boston.

Par les superpositions présentes dans cette œuvre (recréation historiques, composition photographique, mise en scène), Buck Ellison nous propose une nouvelle interprétation de notre héritage.

AUTRES OEUVRES (macLyon)

French-American, 2022

Dans cette œuvre, nous pouvons voir une jeune étudiante, accompagnée par son tuteur, préparer un rapport de lecture dans une école internationale. Elle est habillée comme un membre des forces de la Révolution française : les sans-culottes. L'étudiante porte également un bonnet phrygien : un bonnet conique souple porté pendant les révolutions américaine et française. En Rome Antique, les esclaves émancipés portaient également des bonnets de feutre rouge similaire. Ils faisaient alors référence à l'un des attributs de Libertas, la déesse romaine de la liberté. Pour réaliser cette œuvre, Buck Ellison a été inspiré par une casquette de la collection du musée Gadagne, celle-ci est exposée aux côtés de *French-American*.

Christmas Card #8, 2017

Buck Ellison voulait pour *Christmas Card #8* représenter des membres de sa famille. Pour ce faire, il n'a pas directement shooté sa famille mais a choisi des mannequins et acteur.ice.s professionnel.le.s pour les représenter. Buck Ellison explique qu'il voulait prendre un portrait formel de sa famille mais que ceux et celles-ci ont estimé que le fait d'apparaître dans son travail les mettait comme sous un microscope. Buck Ellison déclare également que les acteurs du casting lui ont finalement permis

d'ouvrir les choses, et de trouver une solution pour aborder des questions inconfortables. Dans cette œuvre nous retrouvons ainsi le motif de la soie (rideaux et armoires). Ici, sa présence fait plus directement référence au luxe occidental. Pour autant, la chevalière de la mère est volontairement tournée vers l'intérieur de son doigt comme signe de modestie.

Références

- Allan Ramsay, *Thomas, 2nd Baron Mansel of Margam with his Blackwood Half-Brothers and Sister*, 1742
- John Singleton Copley, *A Boy with a Flying Squirrel (Henry Pelham)*, 1765

ABORDER L'OEUVRE

Quels Publics ?	Pistes
GS mat et primaire	Difficilement abordable avec des enfants si l'on ne veut pas dénaturer l'œuvre
Collège	Peut-être avec des 3èmes en abordant l'œuvre par les titres (saisons) ; par l'angle de la nature morte et de sa réinterprétation actuelle par l'artiste <ul style="list-style-type: none"> - Comprendre formellement la composition en identifiant les différents éléments - Trouver les références à la ville de Lyon - Ouvrir sur la notion de culture (dans un sens large) et de colonialisme
Lycée	<ul style="list-style-type: none"> - Identifier les différents éléments de l'installation : plateforme, cimaises, papier-peint, compositions - Comprendre par les titres les références aux saisons, aux natures mortes - Identifier les gestes de l'artiste : recréation historiques, fragmentation, duplication - Trouver des motifs faisant référence à l'histoire de la ville de Lyon - Ouvrir sur la notion de culture (dans un sens large) et de colonialisme - Pourquoi ces références pourraient-elles renvoyer à des inégalités sociales, à une forme d'élitisme ?
Adultes exclusivement	Idem
Accessibilité public (PMR, œuvre sonore...)	Difficilement accessible pour les PMR (puisque'ils ne peuvent pas monter sur la plateforme, les compositions seront peut-être difficilement lisibles)

POUR ALLER PLUS LOIN

- Site internet du Hammer Museum, où l'artiste est exposé : <https://hammer.ucla.edu/made-la-2020-version/buck-ellison>
- « Buck Ellison : the contemporary art of photography », Peter Denny, *in Numero Magazine* : <https://www.numero.com/en/Art/buck-ellison-photographer-exhibition-balice-hertling-gallery-paris-american-society>
- « An unlikely portrait of W.A.S.P America », Hannah Abel-Hirsch, *in 1854* : <https://www.1854.photography/2020/12/buck-ellison-living-trust/>
- Interview de l'artiste : <https://www.youtube.com/watch?v=kb0nl3vN7gM>

Article rédigé par Elsa Daviau, Médiatrice à la Biennale de Lyon